



Pages de la Jeunesse



CAUSERIE

SAVEZ-VOUS qu'avant l'été dernier je n'avais jamais été visiter Montmorency et ses chutes? Et pourtant j'en faisais depuis longtemps le projet que je pus enfin mettre à exécution pendant ces vacances-ci.

Accompagnée de quelques amies, par une des rares journées ensoleillées du mois de juillet, nous prîmes, à Québec le tramway pour nous rendre au lieu de l'excursion si longtemps projeté et où m'attendait un spectacle que je ne saurais oublier de longtemps. Le funiculaire de la montagne de Montmorency nous amène en face du Kent House, ainsi appelé d'après le duc de Kent, le père de la reine Victoria, qui en fit son séjour lors de son voyage au Canada, à une époque où ni vous ni moi n'étions dans le monde.

Cette maison devenue maintenant un hôtel des plus fashionables, est des mieux situées. De la galerie supérieure où nous sommes montées, nous voyions les allées bordées de fleurs encadrant un lawn tennis bien coupé et bien entretenu. Quelques tentes, lieux d'amusements pour les enfants, plus loin le jardin zoologique, imitation de celui du Parc Sohmer, intéressant à visiter. Ensuite, les chutes que nous ne pouvions voir très bien, mais que nous percevions à travers le feuillage touffu des arbres qui abritent Kent House et vers lesquelles nous ne tardâmes pas à nous diriger. En haut, en bas, de chaque côté, on a élevé des postes d'observation qui nous permettent de juger du spectacle sous toutes ses formes, spectacle grandiose s'il en fût. Et pourtant, cette masse d'eau qui nous paraît si énorme est depuis peu d'années des

deux tiers diminuée, par suite des travaux exécutés par la Cie Electrique de Montmorency. On se demande ce que ce devait être alors, quand on voit ce volume d'écume blanche se précipiter d'une hauteur de 250 pieds avec un fracas qui vous fait frissonner. On est saisi par la grandeur de ce tableau imposant et terrifiant à la fois, et l'on songe à la puissance du pouvoir Souverain qui créa toutes choses et qui sait se manifester avec tant de force dans certaines de ses œuvres. Quand on voit une telle masse d'eau tomber avec une impétuosité si grande de cette hauteur on se demande comment il se fait que l'année dernière à cause de la sécheresse si forte qu'il a fait, pas un filet d'eau ne coula le long de la chute. Les Américains venaient de tous les points du pays vérifier de visu ce fait extraordinaire, auquel beaucoup d'entre eux n'avaient voulu croire.

Après quelque temps passé à contempler les chutes, nous prîmes toutes ensemble le chemin des "marches naturelles".

A un mille dans les terres, nous arrivons à un certain endroit de la rivière qui va en se rétrécissant d'une manière notable. Avec une perche d'à peine cinq ou six pieds on touche à l'autre rive. Du chemin aux bords de cette rivière, on descend un escalier de marches plates formées de rocs superposés, et d'après ce que nous pouvions en juger, il semble en être ainsi jusqu'au fond de ces précipices dont on n'a jamais pu mesurer la profondeur. Vous ne vous en douteriez jamais à l'apparence de ces eaux coulant paisiblement vers les chutes qu'elles alimentent.

Traîtresse comme l'onde, c'est bien bien ici le cas de le dire, et me penchant sur ses bords, il me vint tout à coup à l'idée l'histoire de ce malheureux qui, dans un accès de folie,

sans doute occasionné par un chagrin cuisant, se précipita dans le gouffre sans fond où gît jusqu'à la fin des temps son pauvre corps de dément.

Je descendis et remontai ces marches rocailleuses jusqu'à un tournant de la route où je dûs rebrousser chemin non sans jeter un regard dans ces eaux paisibles, mais, je reculai effrayée. L'eau, à cet endroit, était noire comme de l'encre, et je jugeai de la profondeur de l'abîme dont je ne pouvais voir que la surface.

Je rejoignai le groupe que ma fièvre d'explorations n'avait pu gagner et je vous avoue que je laissai avec regret les "marches naturelles" de la rivière Montmorency, tout en me promettant d'y revenir l'année prochaine, dans la saison automnale, alors que les feuilles richement colorées de la forêt d'arbres qui l'encadre en doit faire un tableau dont la beauté et la perfection artistiques est difficile à rendre et à imiter.

Tante Ninette.

Jeux d'Esprit

Tableau Enigmatique

(Par qui sont ces vers et à qui sont-ils adressés.)

Proverbes

Avec les initiales des contraires des mots suivants, former un proverbe de cinq mots:

Inquiétude, Division, Sensé, Repos, Fortune, Souvenir, Activité, Amusement, Santé, Mauvais, Lent, Hostile, Insipide, Grossier, Désespoir, Vivant, Douteux, Blâmé, Insensible, Silence, Lâche, Bas, Borné, Artificiel, Loquace.